

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	80 (1951)
Heft:	3
Rubrik:	L'activité de la Société d'éducation en 1950

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'activité de la Société d'éducation en 1950

Chaque année, au mois de janvier, le comité de la Société fribourgeoise d'éducation se réunit à l'Ecole normale, pour établir le plan d'activité de l'année en cours.

La dernière réunion eut lieu le jeudi après midi, 25 janvier. Les personnes présentes étaient : M. le chanoine Aloys Schuwey, M. Jules Barbey, M. Léon Crausaz, inspecteurs retraités ; M. Emile Felder, M. Eugène Coquoz, professeurs ; M. Marcel Perler, M. Florian Thierrin, M. Louis Rey, M. Amédée Pachoud, M. Athanase Schuwey, entourant M. l'abbé Pfulg et M. Raymond Progin, respectivement président et secrétaire de la Société. M. Louis Maillard, vice-président, M. Duruz, préfet de la Broye, et M. le chanoine Raemy s'étaient excusés de leur absence. M. Alfred Repond, président de l'Association du Corps enseignant avait été également invité à cette séance afin de maintenir les heureux contacts qui existent entre l'Association et la Société d'éducation.

Après avoir entendu le procès-verbal de la dernière assemblée présenté par M. l'inspecteur Progin, le comité apprit avec plaisir que les comptes de la Société ne sont pas déficitaires comme ils l'étaient il y a quelques années encore, mais soldent par un léger bénéfice. Nous devons cet avantage au dévoué secrétaire-caissier qui ne s'épargne aucune peine pour améliorer la situation financière de la Société.

La rédaction du *Bulletin* compte sur les membres du Corps enseignant pour obtenir de nombreuses collaborations, dans les questions de pédagogie pratique tout particulièrement. Dans ce domaine, seuls ceux qui font la classe peuvent donner des conseils et des directives légitimes.

Divers membres du Corps enseignant seront appelés aussi à participer à la rédaction du prochain cahier des *cours complémentaires*, qui sera prêt pour le 1^{er} novembre prochain.

Le président a donné ensuite une relation de l'activité de la Société durant l'année écoulée. Outre les tâches habituelles, la Société a eu la charge et l'honneur de préparer, en harmonie avec la Direction de l'Instruction publique et le conseil communal de la ville de Fribourg, les fêtes du centenaire de la mort du Père Girard. Le Corps enseignant tout entier est venu à la capitale pour honorer de la manière la plus digne ce grand homme de notre histoire fribourgeoise. La présence de S. Exc. Mgr Charrière, évêque du diocèse, de M. Etter, conseiller fédéral, du Conseil d'Etat *in corpore*, des membres du Grand Conseil et des diverses autorités, des représentants des cantons confédérés et des associations pédagogiques suisses, ont donné aux manifestations commémoratives tout l'éclat qu'elles méritaient.

Le comité de la Société d'éducation, d'entente avec le comité de la Société des institutrices avait pris, en outre, l'initiative d'un pèlerinage du Corps enseignant fribourgeois à Rome, à l'occasion de l'Année Sainte. Le résultat a dépassé notre attente ; c'est environ 250 personnes qui se sont rendues ensemble au tombeau des apôtres et aux pieds de Sa Sainteté Pie XII, du 4 au 10 septembre dernier. Tous les degrés de notre enseignement ont fraternisé durant cette semaine bénie, Université, Collège St-Michel, Ecole Normale, écoles secondaires, écoles primaires, dans une atmosphère de piété et d'entente cordiale qu'il est impossible de rappeler dignement en quelques phrases. C'est pourquoi nous ne pourrons

nous empêcher de publier, dans un prochain *Bulletin*, la relation qu'un des participants a bien voulu écrire à l'intention de nos lecteurs.

La publication des principales œuvres pédagogiques du Père Girard continue. Les volumes 4 et 5 vont sortir de presse prochainement. Dès la parution des cinq premiers livres, on organisera la vente et la diffusion de ces œuvres inédites qui sont du plus haut intérêt pour l'histoire de notre école fribourgeoise et de nos institutions diverses. Nous serions heureux que les membres de la Société d'éducation se fassent, chaque fois qu'ils en auront l'occasion, les propagandistes de cette œuvre bienfaisante.

Le comité de la Société a accepté également de prendre en main la réédition du livre du cours moyen qui est actuellement en préparation. Ce même *Bulletin* vous dira où nous en sommes actuellement.

La Société d'éducation a, en outre, fourni des conférenciers à différentes réunions d'arrondissements ; elle est disposée à continuer cette activité utile.

En fin de séance, le comité a entendu différentes propositions au sujet de la prochaine assemblée générale de 1952 et du sujet qui sera mis à l'étude. Dès que les données seront précises, le *Bulletin* en donnera connaissance.

L'après-midi du 25 janvier a été fort rempli ; nous aurions souhaité réservé un temps plus long à la conversation libre et aux échanges amicaux, mais il y a tant à se dire, lorsqu'on se rencontre, et la discussion doit porter sur l'essentiel !

Le Corps enseignant de la ville de Fribourg

On pourrait croire que les membres du Corps enseignant de la ville de Fribourg ont moins d'intérêt ou de plaisir à se réunir que ceux de la campagne. En réalité, on est un peu dans son bâtiment scolaire comme un maître dans son village, et les assemblées générales du Corps enseignant sont parmi les meilleures occasions de se retrouver ensemble pour traiter des questions scolaires et des affaires de sa profession, pour échanger des idées et entretenir de bonnes amitiés.

C'est pourquoi, le 15 janvier dernier, instituteurs et institutrices des classes françaises de Fribourg se rendaient à l'Ecole normale pour leur conférence traditionnelle. Il y avait à préciser le programme des sciences naturelles, à rappeler l'importance primordiale des travaux écrits et, partant, des cahiers des élèves, lorsqu'il s'agit d'évaluer une classe, l'importance tout aussi grande des exercices de langage auxquels il faut entraîner les élèves, petits et grands. Le cahier d'écriture est en train de s'achever ; nos écoliers auront là un nouvel outil et nous en remercions la Commission des écoles et le conseil communal de Fribourg. Une question demande à être étudiée de façon approfondie : la répartition des élèves dans des classes également nombreuses et pas trop chargées. Ce problème doit être résolu avant l'automne, avec la collaboration des autorités scolaires et l'approbation du conseil communal de Fribourg.

Les congés des élèves, les avertissements relatifs aux malades et aux absents, les affirmations hâtives de certaines gens concernant nos cours supérieurs ont fait l'objet de discussions utiles.

Séance toute simple et cordiale comme on aime en voir souvent.